

D'autres fois on forme le moyeu en contournant les extrémités des rayons (fig. 390), et on le soude en chassant un mandrin dans le vide du milieu. Dans l'un et dans l'autre cas, on consolide le moyeu en soudant, sur ses deux faces planes, deux rondelles de fer *r* (fig. 389 et 390). Ces roues sont sensiblement plus légères que celles dont les moyeux sont en fonte ; aussi ne coûtent-elles pas beaucoup plus cher.

En Angleterre et en Allemagne, on emploie avec succès des roues composées de secteurs en bois (fig. 391), emmanchés sur un moyeu

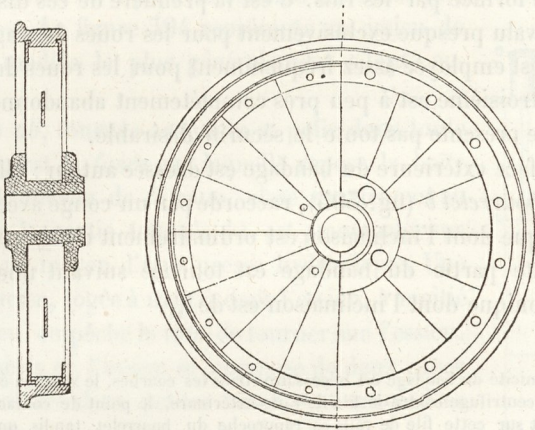


Fig. 391. — Roue en fer, fonte et bois.

en fonte, et formant un disque plein. Le bandage en fer est posé à chaud sur ces roues, et, en se refroidissant, exerce sur les secteurs un serrage énergique qui consolide le tout. Il paraît que les roues en bois sont favorables à la conservation des bandages.

En France, on a obtenu de très-bons résultats de roues en fer, sur lesquelles le bandage était fixé par l'intermédiaire de cales en bois jointives chassées avec force et lardées de broches en fer qui produisaient un serrage énergique. Nous avons représenté dans la figure 392 la coupe d'un calage en bois de ce genre, imaginé par M. Stehelin ; le bandage est muni d'un rebord *r*, sur lequel viennent s'appuyer la jante *j* de la

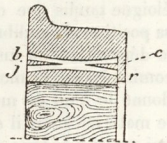


Fig. 392.  
Mode de calage.